



**HAL**  
open science

# **Représenter les interactions à l'oeuvre au sein de parcours de projets de réhabilitation : entre approche heuristique et outil de traduction de la recherche**

Léa Génis

## ► **To cite this version:**

Léa Génis. Représenter les interactions à l'oeuvre au sein de parcours de projets de réhabilitation : entre approche heuristique et outil de traduction de la recherche. Rencontres doctorales en architecture et paysage, ENSA Paris La Villette, Sep 2017, Paris, France. <hal-01740377>

**HAL Id: hal-01740377**

**<https://hal.science/hal-01740377v1>**

Submitted on 19 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Léa Génis

Univ. Grenoble-Alpes, ENSAG, UA 7444 AE&CC, Laboratoire CRAterre

Univ. Lyon, UJM Saint Etienne, Centre Max Weber, UMR 5283

*Directeurs de thèse* : Hubert Guillaud (ENSAG, UA 7444 AE&CC, Laboratoire CRAterre) et Michel Rautenberg (Univ. Lyon, UJM Saint Etienne, Centre Max Weber, UMR 5283)

Rencontres doctorales en architecture et paysage  
Axe 3 : La représentation comme outil heuristique et analytique

## **Représenter les interactions à l'œuvre au sein de parcours de projets de réhabilitation : entre approche heuristique et outil de traduction de la recherche**

*« Si l'espace euclidien est bien celui dans lequel on dessine les bâtiments sur du papier, il n'est pas l'environnement dans lequel ils sont construits – et encore moins le monde dans lequel ils sont habités. C'est-à-dire que nous devrions enfin pouvoir représenter un bâtiment comme un modulateur en mouvement réglant différentes intensités d'engagement, réorientant l'attention des usagers, mélangeant et rassemblant les gens, concentrant les flux des acteurs et les distribuant pour composer une force productive dans l'espace-temps » (Latour, Yaneva, 2008, p. 80).*

Si l'on suit le positionnement de Bruno Latour et Albena Yaneva<sup>1</sup> dans l'extrait ci-dessus, il apparaît qu'un bâtiment n'est rarement qu'un objet statique, mais se construit et se vit au travers de situations d'interactions qui forment selon Christian Lallier « la 4<sup>ème</sup> dimension de l'architecte »<sup>2</sup>. La conception, la construction et le vécu des espaces bâtis participent en effet à la connexion de nombreux acteurs hétérogènes<sup>3</sup>. Comprendre cette 4<sup>ème</sup> dimension et l'« architecture en train de se faire » implique cependant de rassembler des données qui peuvent être relativement hétéroclites dans un même ensemble, et de rendre compte de processus qu'il apparaît souvent complexe de représenter sous forme d'un cadre logique ou rationnel<sup>4</sup>. Je m'intéresse dans cette communication à ces enjeux de représentation à partir d'une réflexion développée dans le cadre de mon travail de thèse, qui propose une vision ethnographique de la réhabilitation du bâti ancien en pisé<sup>5</sup> dans le nord du département de l'Isère<sup>6</sup>. Je m'intéresse dans ce travail aux parcours de projet de réhabilitation, c'est-à-dire à la succession des situations occupées par des maîtres d'ouvrage, des professionnels et des institutions dans le temps du projet et à la manière dont ces situations s'entrecroisent avec leurs lignes biographiques. Il s'agit « d'appréhender l'architecture dans ses trois dimensions, projetée, construite et vécue, comme fruit de l'élaboration d'un projet renvoyant à des référents, des modèles et des méthodes opératoires, comme œuvre bâtie inscrite dans un processus de production mettant en œuvre des savoir-

---

<sup>1</sup> LATOUR, Bruno, YANEVA, Albena, 2008. « "Donnez-moi un fusil et je ferai bouger tous les bâtiments" : le point de vue d'une fourmi sur l'architecture ». In: GEISER, Reto, *Explorations in architecture : teaching, design, research*. Basel: Birkhäuser. p. 80-89.

<sup>2</sup> LALLIER, Christian, 2015. « La quatrième dimension de l'architecte. Note d'intention ». Disponible sur : < [http://www.c-lallier-anthropologie-filme.com/4eme\\_dimension\\_de\\_l\\_architecte2.html](http://www.c-lallier-anthropologie-filme.com/4eme_dimension_de_l_architecte2.html) > (consulté le 2 septembre 2016).

<sup>3</sup> CALLON, Michel, 1996. « Le travail de conception en architecture ». In : *Cahiers de la recherche architecturale*. 1996. n° 37-Situations, p. 25-35.

<sup>4</sup> DODIER, Nicolas, BASZANGER, Isabelle, 1997. « Totalisation et altérité dans l'enquête ethnographique ». In : *Revue française de sociologie*. 1997. p. 37-66.

<sup>5</sup> Le pisé est un système constructif utilisant de la terre crue damée entre des banches (coffrages) pour ériger des murs porteurs monolithiques.

<sup>6</sup> Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'Avenir ANR-10-LABX-78 (Labex AE&CC). Je remercie également les habitants et les professionnels rencontrés qui m'ont permis de développer cette réflexion.

faire technologiques, des outils des matériaux et des spécialistes, comme cadre de la vie individuelle et sociale, avec ses pratiques et ses symboles »<sup>7</sup>.

J'ai suivi une trentaine de ces parcours de projet<sup>8</sup> à travers différents outils d'observation ethnographique (visite commentée de projet, entretiens biographiques, observation et participation à différentes étapes du projet). Il s'agissait de suivre les nœuds de relation qui émaillent ces parcours, en observant par exemple pour un même projet les parcours de différents acteurs, puis en les suivant eux même sur d'autres projets ou dans les événements et réseaux auxquels ils participaient. Je reviendrai plus particulièrement dans cet article sur un de ces parcours de projet<sup>9</sup>, pour montrer comment il s'inscrit dans un maillage de la réhabilitation. J'expliquerai ensuite les méthodes que j'ai utilisées pour représenter ce maillage et ce qu'elles peuvent apporter en tant qu'outils heuristiques et outils de traduction de la recherche.

### **Des parcours de projet aux maillages de la réhabilitation**

*Amélie et Benoît<sup>10</sup>, qui résidaient auparavant dans un appartement à Lyon, se sont lancés en 2014 dans le projet de réhabilitation d'une maison de famille située au nord de Voiron en Isère, pour en faire leur résidence principale. La maison, datant de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, avait été achetée en 1960 par les grands parents d'Amélie comme maison de vacances. Ils l'avaient progressivement aménagée pour accueillir la famille. Le projet de rénovation d'Amélie et Benoit vise autant à créer un espace de vie pour la famille restreinte qu'à garder la maison dans la famille élargie. Ils ont prévu d'ouvrir les espaces de vie, de gagner de la lumière et d'améliorer le confort thermique de la bâtisse en isolant et en changeant complètement le système de chauffage. Le rez-de-chaussée sera réaménagé (perçement des cloisons et murs de refend, création d'ouvertures pour créer un salon-salle à manger ouvert sur l'extérieur), ainsi que l'étage (installation d'une salle de bain et rafraîchissement de deux chambres existantes, dont une pour accueillir les amis et la famille). Deux chambres seront créées dans les combles pour les enfants. Ils aimeraient que le projet aille assez vite et ont prévu d'engager des professionnels pour réaliser les travaux, même s'ils espèrent pouvoir en faire une partie eux-mêmes. Benoit, originaire du nord de la France a découvert le pisé en arrivant dans la région, il s'est alors renseigné : « sur internet, un peu de partout... On a un copain qui faisait des formations là-dessus, sur le pisé, et puis un parent d'élève de l'école maternelle de ma fille, qui avait aussi des informations. Il nous a transmis des schémas qui montraient que l'eau s'infiltrait par ici, mais faut qu'elle s'évapore de ce côté. Puis à force de discuter, on a appris des choses. Et on s'est dit la première chose : un maçon pour les murs ! Donc on a regardé un peu sur internet et on a trouvé Denis [maçon], qui nous a conseillé un maître d'œuvre pour gérer un peu, les différents corps de métier et tout [...] Le maître d'œuvre nous a emmené voir un chantier qu'il avait géré avec Denis près de La Tour du Pin, c'est là qu'on a vu aussi la dalle, la chaudière, le silo à Granules, l'enduit chaux liège... on s'est dit tiens, c'est chouette ouais ! » Ces recherches de renseignement se sont ensuite poursuivies tout au long du montage du projet et des discussions les professionnels. Amélie a également rencontré un conseiller Info-Energie à Bourgoin-Jallieu. Pendant les travaux, ils ont aussi participé à des chantiers participatifs organisés chez d'autres propriétaires de maison en pisé, ainsi qu'à une semaine culturelle autour de l'architecture de terre organisée par la communauté d'agglomération en lien avec une architecte du village voisin. Ils y ont rencontré un formateur qu'ils ont ensuite engagé dans leur projet pour réaliser les enduits intérieurs de l'ensemble de la maison lors d'un week-end entre amis. Ils ont aussi du « faire avec » un certain nombre de contraintes du bâti existant qui les ont conduit à réajuster leur projet (en installant un chauffage au sol sur la dalle*

---

<sup>7</sup> CLEMENT, Pierre. 2007. « De l'architecture aux sciences sociales ». In BONNIN, Philippe, *Architecture : espace pensé, espace vécu*. Editions Recherches. p.88)

<sup>8</sup> 15 parcours de maîtres d'ouvrages, 10 parcours de professionnels et 5 parcours institutionnels ont été approfondis dans le cadre de ce travail de thèse.

<sup>9</sup> Il ne s'agit pas ici de présenter un cas représentatif des parcours suivis dans le cadre de la thèse, mais un projet singulier de réhabilitation me permettant de faire émerger les différentes problématiques de représentation que j'ai eu à traiter.

<sup>10</sup> Les extraits qui suivent sont issus de plusieurs entretiens, observations et discussions informelles réalisés au domicile de Benoit et Amélie, rencontrés à l'occasion d'une réunion publique sur la réhabilitation du pisé. Ils étaient alors en train de se lancer dans leur projet, que j'ai pu suivre à plusieurs étapes (conception, chantier, emménagement dans la maison). Tous les noms des acteurs cités dans cet article ont été modifiés pour préserver leur anonymat.

*existante plutôt que sur un hérisson ventilé) ou à réajuster le bâti par rapport à ce dernier (par exemple en piquant l'ensemble des enduits intérieurs et extérieurs pour éviter les problèmes d'humidité et assurer la qualité de l'isolation qu'ils souhaitaient mettre en œuvre).*

Le résumé rapide et partiel de cette expérience de projet montre déjà comment la réhabilitation du bâti ancien peut être considérée comme une expérience se construisant « en chemin » par la rencontre de lieux, d'expériences et de parcours qui tisseraient un « maillage » de la réhabilitation, pour reprendre le terme de Tim Ingold qui privilégie cette notion à celle de « réseau » pour traduire l'importance des processus qui font ce maillage plutôt que celle des points de départ et d'arrivée<sup>11</sup>. Un certain nombre d'actants circulent dans ces maillages : les propriétaires qui rencontrent différents intervenants pour construire leur projet ; les maisons, qui circulent dans la famille ou dans les agences immobilières ; l'histoire de ces maisons à travers les documents, anciennes photos et récits que l'on retrouve en rénovant ; le projet qui est transformé au fil des rencontres et qui devient lui aussi un lieu de partage d'expérience dans le chantier participatif ; des informations sur le pisé et les techniques de réhabilitation ; des techniques appliquées, appropriées, transmises ; des professionnels, des outils, des noms de fournisseurs ; des matériaux, des mélanges, des coups de main etc...

### **Des cartes heuristiques pour représenter les processus de projet**

Traduire ces maillages graphiquement m'est alors apparu comme une démarche intéressante. Tout d'abord pour mieux me les représenter moi-même et visualiser les connections qui les relient entre eux au fil du travail d'enquête. Ensuite, pour pouvoir échanger autour de ma recherche autrement que par le seul support textuel. Les nombreux essais développés pour essayer de représenter ces projets se sont heurtés à la difficulté de faire rentrer les parcours dans des trames préétablies. Différentes solutions ont été abandonnées (diagrammes logarithmiques des distances entre acteurs, analyse de réseau, représentation de polarités etc.). Il est alors apparu que le mode de représentation devait s'adapter au parcours de projet et non l'inverse et qu'il était nécessaire de se détacher de la représentation d'un espace statique pour approcher de manière dynamique les processus de construction d'espaces de la réhabilitation du pisé.

La représentation des parcours de projet s'est donc faite à l'aide du logiciel VUE<sup>12</sup>, qui permet de dessiner et de relier des unités conceptuelles sous forme de carte heuristique<sup>13</sup>. La carte réalisée montre l'évolution du projet de réhabilitation au fil des interactions (Figure 1). A travers différentes branches partant du projet de réhabilitation de la maison d'Amélie et Benoit, elle fait apparaître les porteurs du projet, leurs objectifs, les acteurs consultés et intervenant, la prise de renseignement, les moments de conception, les travaux réalisés et la manière dont le bâti se transforme. Les liens permettent de qualifier les relations entre ces éléments. La possibilité de déplacer, de transformer ou de requalifier un lien permet de faire évoluer rapidement les relations qui se tissent autour du projet de réhabilitation et d'en présenter différents moments par des extractions de la carte à un instant donné. Il ne s'agissait pas ici de représenter seulement les étapes d'un processus de projet, mais de montrer comment ce projet était mis à l'épreuve dans l'action, à travers les lieux, les temps forts, les rencontres, les questionnements et les compromis qui l'émaillent, qui font évoluer autant le bâti qui se transforme que le rapport à ce bâti et au projet qu'on y porte. A travers l'engagement personnel dans le projet, l'immersion pratique dans

---

<sup>11</sup> INGOLD, Tim, 2011. *Being alive: essays on movement, knowledge and description*. London, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

<sup>12</sup> VUE (Visual Understanding Environment) est un logiciel libre produit par l'université Tufts. URL : <http://vue.tufts.edu/>

<sup>13</sup> Pour d'autres utilisations de cette méthode pour la recherche en architecture, voir CHAMODOT, Mathilde, CLOQUET, Basile, 2014. « Pour un habitat écoresponsable de qualité en Saône-et-Loire ». In : *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*. 2014. n° 30/31, p. 131-144.

les mondes de la réhabilitation, le dispositif qui se construit et le collectif qui est investi, le parcours de projet contribue en effet au développement d'attachements<sup>14</sup> à un bâtiment en pisé en particulier, mais aussi au bâti ancien en pisé de manière générale. Ces attachements se retrouvent dans la manière de qualifier le bâti (la maison de vacances qui devient le bâti en pisé à rénover, puis la maison de la famille) ou dans les stratégies et les compromis mis en œuvre pour concilier les exigences de réhabilitation (isoler le bâti ancien tout en préservant les marques de l'histoire ou son fonctionnement thermique). La représentation graphique montre alors comment l'architecture s'inscrit dans un réseau interactif d'acteurs humains et non humains, faisant du projet « un processus sans fin de réajustements »<sup>15</sup>.

### **Représenter les maillages de la réhabilitation**

La transformation d'une attention donnée au bâti à un attachement pour ce dernier n'est cependant pleinement compréhensible que si on l'intègre dans les maillages plus larges de la réhabilitation du bâti ancien en pisé, dont ce projet ne représente qu'une infime partie. Il s'agit alors de changer d'échelle pour relier le processus de projet que nous venons d'observer avec d'autres parcours de projet. L'idée de cette deuxième échelle de représentation (Figure 2) est de symboliser les parcours de projet suivis sous forme de ligne et de voir ce que produit leur entrecroisement avec d'autres expériences de réhabilitation. Les maillages ainsi tracés ne sont évidemment pas fixes. Leur intérêt est justement qu'ils se tissent au fil de l'enchevêtrement des parcours de projet des uns et des autres, mais aussi de leurs parcours de vie personnels, dont le projet de réhabilitation n'est bien entendu qu'une étape.

Le maillage représenté sur la Figure 2 fait ressortir l'entrecroisement schématique d'un échantillon des parcours de projet suivis et d'enjeux de réhabilitation qui les traversent. La manière dont se regroupent ces enjeux et les acteurs qui les portent fait émerger plusieurs formes de collectifs. On voit d'abord se rejoindre les parcours de trois propriétaires autour de problèmes communs de réhabilitation visant à savoir « comment rénover le pisé » (Benoit et Amélie, dont on a décrit le parcours précédemment, Christophe et Clara, voisins chez qui ils réalisent un chantier participatif et Mélanie, architecte locale rencontrée lors d'un événement autour du pisé dans la ville voisine). Leurs intérêts communs vont ensuite les faire se retrouver avec Luc et Charlène, voisins de Mélanie, dans d'autres activités (échange de coups de mains, loisirs, montage d'un projet agricole), liant leur intérêt pour la réhabilitation du bâti ancien en pisé à la recherche d'autres modes d'habiter. Mélanie, architecte spécialisée depuis une dizaine d'années dans l'architecture de terre, est quant à elle porteuse d'un projet d'habitat groupé dans une ancienne grange avec un autre architecte (Michel), reconverti dans la maçonnerie et la formation. Ils souhaitent créer à travers ce projet (pendant une phase de chantier étalée sur une dizaine d'années) un lieu d'échange autour de la réhabilitation où s'articuleraient des formations pour les particuliers et des échanges interprofessionnels sur des problématiques liées à la réhabilitation du pisé. Les rencontres organisées réunissent plusieurs professionnels (maçons, architectes, formateurs...) autour de la réflexion sur une pratique professionnelle de métier et sur différentes approches du bâti ancien en pisé (méthodes de diagnostic permettant de s'extraire d'approches univoques de la réhabilitation, recherche de solutions d'isolation qui puissent préserver le fonctionnement du bâti, organisation de chantiers participatifs...). La construction du projet de Mélanie et Michel se fait également en lien avec la communauté de communes sur laquelle se situe la grange, suite à la rencontre entre les enjeux de Mathilde et ceux de Céline, animatrice du patrimoine qui trouve que le pisé peut être un objet frontière

---

<sup>14</sup> J'emprunte ce concept aux travaux de Geneviève Teil et d'Antoine Hennion qui montrent comment les goûts et les attachements sont construits et reconfigurés en situation en liant des objets et des collectifs dans un dispositif et à travers des engagements particuliers. TEIL Geneviève, HENNION, Antoine. 2003. *Les protocoles du goût, une pragmatique de l'amateur*. Paris, CSI / Département de la Culture.

<sup>15</sup> CALLON, Michel, 1996. *Op cit*.

intéressant pour développer des projets de territoire sur son secteur. Elle accompagne alors la construction du projet de l'architecte, en l'intégrant dans une série d'évènements (auxquels ont participé Amélie et Benoit) sur le territoire. Ces expériences achevées se rejoignent notamment autour de qualifications particulières du bâti ancien en pisé, en ce qu'elles ne le considèrent pas seulement comme un bâti ancien ordinaire, mais lui attribuent des qualités particulières, comme le fait de reconnaître sa matérialité de « bâti en terre crue », de le reconnaître comme un « patrimoine » ou comme un « porteur d'identité territoriale », et dans la volonté de transformer l'image de ce bâti auprès du public.

Ces relations qui se tissent dans l'intérêt partagé de réhabiliter le bâti ancien en pisé apparaissent alors faire émerger des collectifs, plus ou moins matériels et pérennes, où les acteurs trouvent leurs prises sur leurs projets tout en étant pris eux-mêmes dans la réhabilitation<sup>16</sup>. La réhabilitation du bâti ancien en pisé apparaît alors comme un objet frontière, qui permet l'émergence d'un espace politique au sens de Yaneva<sup>17</sup> : lié à des relations qui s'engagent et qui engagent dans la construction de mondes communs, que ce soit pour le temps d'un chantier qui va se prolonger dans d'autres attachements ou dans un projet professionnel ou institutionnel sur le long terme.

## Conclusion

Si les représentations graphiques permettent de traduire la recherche autrement que par le texte, elles restent cependant bien loin de pouvoir transcrire la complexité des expériences vécues de la réhabilitation, d'autant plus dans une représentation statique qui est celle demandée dans le produit final d'un travail de thèse ou dans un article scientifique. Dans le manuscrit final, j'ai d'ailleurs privilégié la forme d'un entrecroisement de récits pour rendre compte de ces maillages, la forme narrative me semblant finalement la plus appropriée pour cela. La réalisation de ces représentations de parcours de projet conserve cependant son potentiel heuristique, car elle permet de retracer les processus suivis et d'en visualiser des dimensions qui ont été utiles pour le développement de la thèse. Leur diffusion telle quelle a néanmoins ses limites, car elle porte le risque de présenter une image figée d'un projet de réhabilitation que l'on souhaite pourtant montrer comme toujours en mouvement. Ces représentations ne parlent en effet pas d'elles-mêmes, et ce n'est pas tant l'objet représenté qui est intéressant pour traduire la recherche que le processus qui mène à sa réalisation, à sa transmission et à son acquisition. L'intérêt est alors de les présenter en décrivant leur processus de production, en les faisant évoluer au fur et à mesure grâce aux outils logiciels utilisés, ou dans le cadre d'ateliers où les acteurs de la réhabilitation seraient invités à se positionner au sein de ces maillages ou à les tracer eux-mêmes, afin que le processus de réalisation de ces cartes et le processus de projet qu'elles représentent ne parlent pas qu'aux personnes qui les ont tracés. Partager ces récits de projets et les maillages qu'ils tissent permettrait alors d'échanger autour d'expériences de la réhabilitation, d'interroger certaines pratiques individuelles ou professionnelles ou de mieux visualiser, dans une approche prospective, des maillages ou des pratiques que l'on souhaiterait encourager. Il s'agirait alors, pour finir en suivant à nouveau les mots de Tim Ingold de « raconter » les processus de réhabilitation plutôt que de les expliquer « en traçant un chemin que les autres peuvent suivre »<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> BESSY, Christian, CHATEAURAYNAUD, Francis, 1995. *Experts et faussaires: pour une sociologie de la perception*. Paris, France : Éd. Métailié. 365 p.

<sup>17</sup> YANEVA, Albena, 2017. *Five Ways to Make Architecture Political: An Introduction to the Politics of Design Practice*. Bloomsbury Publishing. 201 p.

<sup>18</sup> "To tell, in short, is not to explicate the world, to provide the information that would amount to a complete specification, obviating the need for would-be practitioners to inquire for themselves. It is rather to trace a path that others can follow". INGOLD, Tim, 2013. *Making: Anthropology, Archaeology, Art and Architecture*: Routledge. p.110.

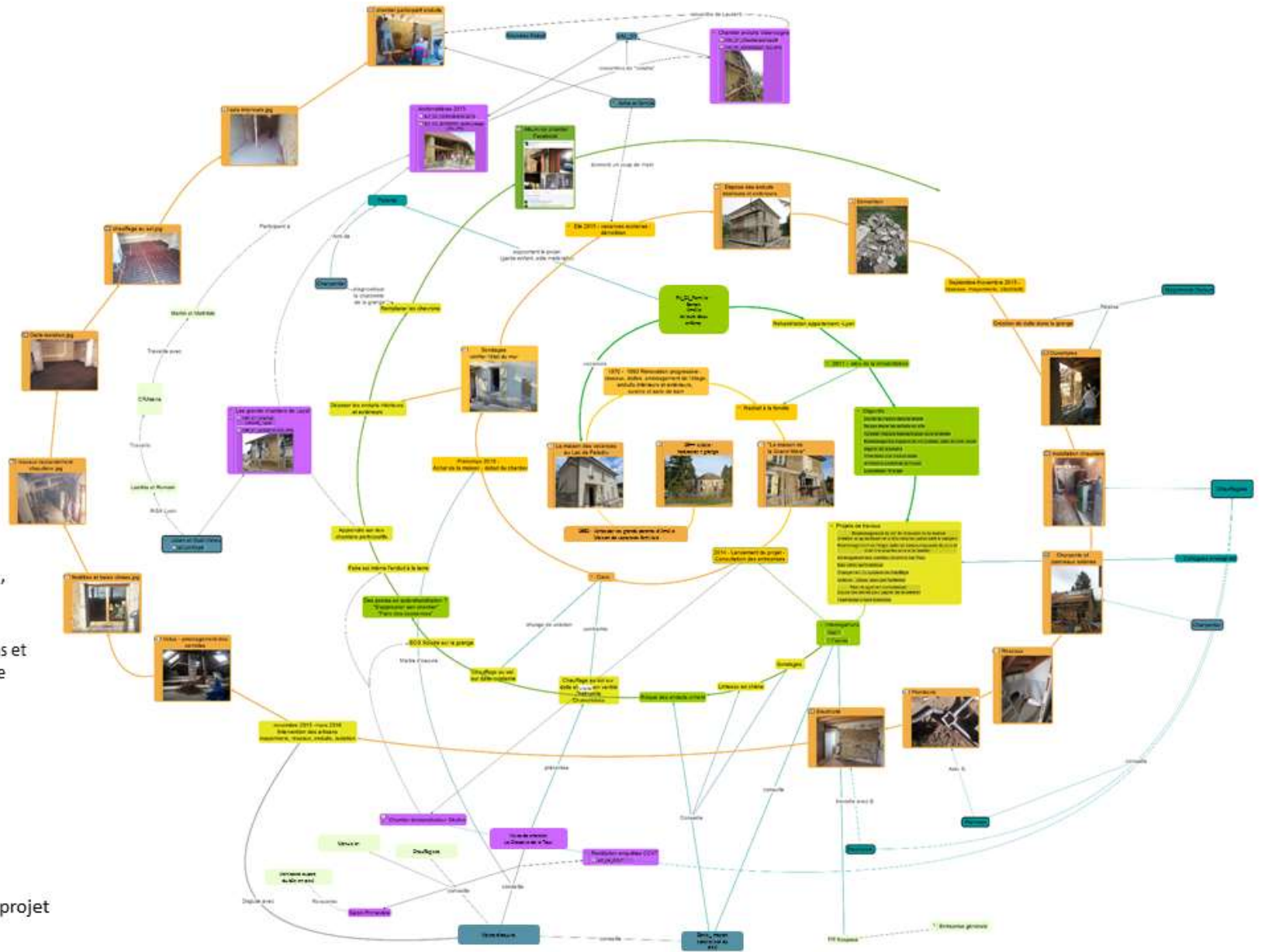


Figure 1 : Carte conceptuelle PV\_01

Evolution du projet de réhabilitation au fil des interactions (bâti, événements, réseau familial, réseau proche, réseau professionnel)

Carte réalisée à partir des données issues d'entretiens et d'observation autour du réseau de projet de la famille PV\_01 (Amélie, Benoit et leurs deux enfants)

- Transformations du bâti
- Etapes des travaux
- Objectifs du projet
- Projets de travaux
- Evènements suivis
- Acteurs du projet
- Acteurs intervenant directement dans le projet
- Acteurs consultés n'intervenant pas

